

LE MADAWASKA

J.-G. BOUCHER, propriétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Publié en collaboration.

MAIS QUI...?

Qui de nous n'a pas eu l'occasion d'assister à une fête nationale, d'entendre un discours patriotique, de se sentir ému au rappel des actes héroïques de nos ancêtres, des luttes ardues que nos pères ont eu à faire pour la survivance de la race française en ce pays qu'ils ont arrosé de leurs sueurs et de leur sang?

Quelle est la personne qui n'a pas senti en elle-même, cette fierté de race qui dispose à l'instant aux plus grands actes de patriotisme?

Quel est l'homme qui oserait supporter qu'on le traite de traître à sa race ou même d'indifférent à sa nationalité?

Quelle est la femme qui n'est pas fière à chaque occasion de se dire française, canadienne ou acadienne, et qui ne se sent pas prête aux sacrifices pour transmettre à ses enfants cette fierté légitime?

Qui croira qu'une race peut conserver sa vitalité, sans aucun effort de ses membres?

Qui ose s'imaginer que l'avenir de la race française dans notre province repose seulement entre les mains de quelques patriotes reconnus par des actes ostensibles?

Qui ne reconnaît pas l'avantage d'une société nationale qui unit tous les membres d'une même race pour le progrès matériel et intellectuel d'un peuple?

Qui peut nier que la Société l'Assomption n'a pas aidé matériellement, par ses secours en maladie, et en cas de mort, à un grand nombre de nos familles?

Qui peut discuter la sublimité de l'oeuvre d'éducation que la Société l'Assomption poursuit par sa caisse scolaire, alors qu'elle a réussi avec une minime contribution de ses membres à faire instruire plus de 160 jeunes hommes et jeunes filles, dont 14 offrent chaque matin le Saint-Sacrement de la messe et demande à Dieu de bénir leurs bienfaiteurs?

Seuls les personnes qui à chacune de ces questions peuvent répondre MOI, sont dispensées d'appartenir à la Société l'Assomption.

Sont-elles tellement nombreuses que les organisateurs ne pourront atteindre leur objectif de 1755 nouveaux membres, dans le présent concours de recrutement?

J.-G. B.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

CELEBRES COQUILLES

Par ce mot, ici, nous entendons les erreurs typographiques. La coquille est une chose aussi redoutée des écrivains que des correcteurs d'épreuves. Il est malheureusement des coquilles insidieuses, traîtreuses, qui échappent aux yeux de l'œil de tous les intermédiaires, depuis le compositeur jusqu'au lecteur; et viennent faire le désespoir de l'un et l'autre — ainsi que la joie des critiques à l'esprit étroit et malveillant. On ne connaît qu'un exemple de coquille qui ait été avantageuse. Et elle remonte haut. Lorsque Ronsard, vers 1550, composa sa délicieuse poésie sur "Rosette" il écrivit:

"Et Rosette a vécu ce qui vivent les roses."

L'espace d'un matin."

Mais le compositeur lut mal le manuscrit, et pendit ainsi le premier vers:

"Et Rose, elle a vécu ce qui vivent les roses..."

L'auteur vit l'erreur, mais avec son jugement si fin de la vraie beauté poétique, il comprit que,

l'effet produit par la coquille était infiniment supérieur à celui de l'original: il se garda bien de corriger! Toutefois, il a des nuées de coquilles qui ont eu des résultats lamentables. La plus coûteuse, sans aucun doute, est celle commise, il y a quelque cinquante ans, lors de l'impression d'un tarif douanier des États-Unis. Dans l'énumération d'articles exempts de droits, il se trouvait la phrase: "all foreign fruit-plants (avec un trait d'union entre fruit et plants) — l'expression voulait dire les plantes destinées à la transplantation, ou à des expériences. Le compositeur plaça une virgule au lieu du trait d'union (all foreign fruit, plants, etc.) Et il s'en suivit, naturellement, que, pendant toute une année, jusqu'à ce que le Congrès pût remédier à cette erreur, oranges, citrons, bananes, etc., entrèrent aux États-Unis sans payer de droits — ce qui causa au trésor une perte de deux millions de dollars!

George Nestler Tricoché.

FUNERAILLES DE FEU G. BELLEFLEUR

Vendredi dernier avait lieu le service et la sépulture de feu Georges Bellefleur décédé accidentellement sur le chemin de fer. Une foule considérable de parents et amis assistèrent aux funérailles. Plus de trente autos formèrent le cortège qui suivit la dépouille à l'église et au cimetière. L'Union des employés de Chemin de fer, à laquelle appartenait le défunt, était représentée par les officiers locaux et un grand nombre de membres. Tous portant l'insigne de l'Union.

Le service fut chanté par l'abbé Conway curé de la paroisse. Les porteurs étaient MM. H. C. Picard, Jos. Lapointe, R. Cluette, P. Lagacé, H. Power et Geo. Fournier. M. E. Charest portait la croix. Tous étaient des confrères du défunt.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies à l'occasion de ce deuil cruel. Le défunt laisse une épouse effaçant enfants en bas âge, un frère M. J. Bellefleur de cette ville et une soeur Mme Robert Akerley de St-Léonard.

LA K. OF C. Ltd ELIT SES OFFICIERS

Les directeurs de la compagnie Knight of Columbus Limited a une assemblée tenue mardi soir, ont fait l'élection de leurs officiers avec le résultat suivant: M. D. Cormier, président; Joseph David, vice-président et Léon Gagnon secrétaire-trésorier. L'assemblée comprenait sept des directeurs présents. Plusieurs affaires importantes ont été discutées dans le but de promouvoir les intérêts de la compagnie.

LES INSPECTEURS SAISISSENT

Depuis l'entrée en fonction de M. A. Bérubé comme inspecteur de boissons, plusieurs saisis ont été effectuées et de nombreuses plaintes ont été portées contre des vendeurs non licenciés. Plusieurs de celles-ci ont été réglées devant le juge de paix de St-Jacques et ont résulté en une amende assez élevée dans presque tous les cas.

L'une des dernières grosses saisies est celle de 115 gallons d'alcool et une automobile Cadillac d'une valeur de \$6500. Cette saisie a été opérée par l'inspecteur A. Bérubé à St-Léonard, vendredi dernier. L'auto était conduite par un juif qui prétendit

L'hon. L.-A. DUGAL EST DECEDE MERCREDI MATIN

La ville d'Edmundston vient de perdre l'un de ses meilleurs citoyens et hommes d'affaires dans la personne de l'honorable Louis-Auguste Dugal, décédé mercredi matin vers deux heures, à sa demeure.

M. Dugal était membre d'une famille de vingt-trois enfants. Né dans la province de Québec, il vint s'établir à Edmundston vers l'âge de vingt ans. Il pratiquait alors le métier de plombier. Grâce à un travail constant et un sens pratique des affaires, il vit prospérer son commerce. Il prit une part active au développement matériel de la ville d'Edmundston, dont il fut le maire à deux reprises, en 1906 et plus tard, de 1910 à 1912.

M. Dugal avait lestimes et la confiance non seulement de ses concitoyens mais, de toute la population du comté de Madawaska. En 1912 il fut élu député du comté à la Législature provinciale. Il fut alors le chef de l'opposition et l'un des deux seuls libéraux dans l'opposition. Plusieurs se rappellent les luttes que M. Dugal eut à faire au cours des différentes sessions de 1912 à 1916. Les membres du gouvernement allèrent jusqu'à vouloir l'empêcher de parler sa langue maternelle à la Chambre, ce qu'ils ne réussirent pas. Ces luttes furent tellement fortes qu'elles amenèrent la chute honteuse du gouvernement d'alors. M. Dugal fit parti du ministère Foster de 1917 à 1920, date à laquelle il se retira de la politique active.

M. Dugal fut frappé, il y a environ huit mois, d'une maladie qui devait l'entraîner dans la tombe. Il se savait atteint mortellement et pendant toute sa maladie il montra une résignation toute chrétienne.

Le regretté défunt laisse pour pleurer son départ une épouse née Philomène Gagné, et deux fils Louis et Félix. Il était le frère de Mgr. L. N. Dugal, curé de St-Basile, de l'abbé Félix Dugal curé de Drummond, de MM. Sylvio et Armand Dugal respectivement de Ste-Agathe et Fort-Kent, de Mme Lucille Perron de l'Ange-Gardien, P.Q., Mme E. A. Lagacé et Mlle Héloïse Dugal de St-Basile; le beau-frère de Mme Léonide Gagné et de MM. Joseph et Jules Gagné de cette ville, de Mme, Vves Charles et Emile Dugal de Kamouraska.

Le défunt était âgé de 57 ans et deux mois. Il était membre de la société l'Assomption, de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, de la Chambre de Commerce d'Edmundston et de plusieurs autres organisations. Ses funérailles auront lieu samedi matin, à neuf heures, dans l'église de l'Immaculée-Conception d'Edmundston. A la famille il a cruellement éprouvée "Le Madawaska" offre ses plus sincères condoléances.

FEU MADAME RAPH. MELANSON

Mme Raphaël Melanson est décédée pieusement à Campbellton, N.-B., le 9 octobre à l'âge de 78 ans et fut inhumée dans le cimetière de Notre-Dames des Neiges le 12 du même mois. La défunte faisait parti du chemin de la Croix et était membre du Tiers-Ordre de St-François depuis de longues années.

A ses funérailles chantées par son fils, le curé de Campbellton, assisté de M. l'abbé El Martin comme diacre et de M. l'abbé B. Murdoch comme sous-diacre, assistaient S. G. Mgr. P. A. Chiasson, évêque de Chatham et vingt-cinq prêtres. Il y avait des représentants des Révérends Pères Capucins, des Rédemptoristes, du Séminaire de Rimouski, du Collège de Sacré-Coeur de Bathurst, des Sœurs de l'Hôtel Dieu, de l'Assomption, les gardes-malades de l'Hôtel Dieu, etc.

Les bouquets spirituels nombreux et précieux recouvraient littéralement son cercueil. Les messes offertes pour le repos de son âme se chiffraient à 120 dont 64 grandes, les communions dans les 4,500, les chemins de Croix dans les 6,000, les messes entendues et les chapeliers de même.

Ste ROSE DU DEGELE

—Nos sincères félicitations à Mlle Simonne Morel et Cécile Theriault qui ont reçu du Département de l'Instruction Publique par l'entremise de M. l'Inspecteur Jobin une prime de \$20, pour le succès obtenu dans l'enseignement.

—M. et Mme J. D. Proulx de Rivière du Loup et leurs filles Mlle Anita et Marie-Louise étaient en visite dimanche dernier chez M. Geo. Blanchet.

—M. et Mme Jos Pelletier de Cap-Chat et M. Naz. Bariau ont fait un voyage dimanche à Edmundston et St-David. M. et Mme Adj. Landry les accompagnaient.

—M. J. E. Robichaud de Québec était de passage ici cette semaine.

—Mlle Simonne April est de retour d'un voyage à St-Clément; Mlle April a fait le voyage avec M. Alp. Gagnon de Notre-Dame du Lac.

—M. Gérard Beaulieu de Notre-Dame du Lac était en visite mardi chez M. J. E. Morel.

—Mlle Valentine Chouinard de Ste-Modeste est retournée dans sa famille après avoir passé un mois chez sa soeur Mme Luc Castonguay.

—M. L. A. Plourde était en visite dimanche chez son amie Mlle Fleurette Deschênes.

—M. et Mme Jos Tremblay, M. et Mme Aurèle Dionné, M. Darniel Gaudry de Montréal et Mlle Gabrielle Tremblay ont fait dimanche dernier un voyage à la Rivière du Loup, St-Pascal, et Ste-Anne de la Pocatière.

—M. et Mme Alcide Morneau ont leur fille Mlle Eugénie et Mme Ernest Rioux de Notre-Dame se sont rendus visiter des parents à St-Eusèbe.

—Mercredi de la semaine dernière M. Chs. Lévesque fils de M. Adéard a été victime d'un accident qui heureusement n'a pas été mortel, le jeune homme était debout sur une voiture d'ouvrage, lorsqu'il perdit l'équilibre tomba à côté et le pied lui restant pris sur la voiture; une foule lui passa sur la tête lui infligeant plusieurs blessures. Il se releva sans aide et put même se rendre à la rencontre de ceux qui venaient à son secours, mais il perdit ensuite connaissance, on le transporta chez le médecin et grâce à de bons soins, M. Lévesque peut maintenant sortir et vaquer à ses occupations.

—Mardi soir Mme Adéoda Lavoie étant indisposée par suite d'une indigestion, voulut se lever de sa chaise pour aller prendre quelque chose, perdit connaissance et tomba s'effaçant une blessure à la tête, le médecin fut demandé aussitôt et prodigua les soins voulus à la malade. Nous souhaitons à Mme Lavoie un prompt rétablissement.

—Mercredi matin, M. Morin voyageur de commerce de St-Jean Port Joli revenant d'Edmundston fut contraint d'arrêter en route à six milles d'ici ayant devant lui dans le chemin un auto Ford renversé. M. Morin débarqua aussitôt et aperçut près de l'auto un homme la tête en sang et sans connaissance, un autre automobiliste survenant en sens inverse M. Morin l'envoya téléphoner au médecin d'ici qui se rendit sans tarder au lieu de l'accident; le blessé malgré les soins du médecin ne reprit pas connaissance. On le transporta alors à l'hôpital d'Edmundston.

On croit d'après les constatations faites à l'endroit de l'accident que c'est un pneu d'en avant qui fit défaut et fit exposer la machine, cette dernière porte une licence du Nouveau-Brunswick et le blessé est encore inconnu pour nous.

PREMIERE NEIGE

Une neige abondante tombe depuis le matin dans toute la région. C'est la première de la saison. Il est peu probable qu'elle reste car la terre n'est pas encore gelée et la température est plutôt humide et douce.

A l'instar des autres régions du Canada et peut-être de toute l'Amérique du Nord, nous avons pu admirer au cours des récentes soirées de magnifiques aurores boréales. Les amateurs de radio souffrent cependant de ces perturbations atmosphériques. La réception est pratiquement nulle depuis quelques semaines. La réception télégraphique a même été fortement affectée.

VISITEUR DISTINGUE A GRAND-SAUT

Le révérend Père L. P. Gagné curé de Shelter Bay, sur la Côte Nord, dans le diocèse de Mgr Leventoux, était de passage au Grand Sault la semaine dernière en visite chez ses parents.

REUNION DES LIBERAUX DU N.-BRUNSWICK

St-Jean, N.-B., 18 — Une importante réunion de chefs libéraux de la Province a eu lieu ici sous la présidence de l'hon. W. E. Foster, ancien premier ministre de la province. Au nombre des personnes présentes étaient les Sénateurs C.-V. Robinson et A.-B. Copp et l'hon. Dr E.-A. Smith. Il a été question du choix du successeur de l'hon. P.-J. Veniot comme chef de l'opposition dans la Législature et, à ce sujet, on mentionne le nom de l'hon. A.-A. Dyrart.

Un groupe de libéraux influents de la province vient d'acheter "Le Globe" de St-Jean, qui sera publié comme journal libéral indépendant. M. E.-W. McCready, ancien rédacteur en chef du Telegraph, a pris la direction du "Globe".

ACQUITTE

Le jeune Pelletier de St-Hilaire, accusé d'avoir volé de l'argent dans des lettres dans un bureau de poste, a subi son procès devant la cour de Circuit la semaine dernière. Les jurés l'ont acquitté. Mmes A. J. Dionne et M. D. Cormier défendaient l'accusé.

CONCERT QUI A UN GRAND SUCCES A STE-ANNE DE MADAWASKA

Dimanche dernier un groupe d'amateurs de la paroisse de Ste-Anne de Madawaska ont donné une représentation théâtrale au profit de l'église paroissiale. Ce concert comprenait un drame en trois actes, quelques comédies et plusieurs morceaux de chant, diction et musique.

Les organisateurs de ce concert méritent beaucoup de félicitations pour le succès qu'a remporté cette soirée. Les personnes qui y ont pris part méritent également de sincères félicitations pour la manière admirable avec laquelle elles ont rendu leurs rôles.

Ce concert sera répété à Ste-Anne, dimanche prochain, le 24 courant. Les personnes des paroisses environnantes sont particulièrement invitées à aller assister à cette soirée dont le succès garanti par celui de dimanche dernier.

AVIS

Les membres du conseil 1932 d'Edmundston sont priés de se rendre à la salle du conseil samedi matin à huit heures pour assister en corps aux funérailles du regretté confrère l'hon. L.-A. Dugal, qui aura lieu à neuf heures.

J.-G. Boucher, sec.

Ce dernier journal était autrefois la propriété du Sénateur J.-V. Ellis.



L'hon. L.-A. Dugal, ancien député du comté de Madawaska à la Législature provinciale et ministre de 1917 à 1920 dans le gouvernement Foster, décédé mercredi matin après plusieurs mois de maladie.